



Livres en vue, N°3

Cyber-gazette de mars/avril 2009



“LES LISEUSES” : LA NOUVELLE TOUR DE BABEL

Les livres numériques : les progrès de la nouvelle génération de liseuses vont-ils bouleverser le rapport des lecteurs aux livres ?

Si l'édition 2009 du Salon du livre était officiellement placée sous le signe du Mexique, les auteurs latino-américains se sont presque fait voler la vedette par un invité surprise : le livre numérique, aussi connu sous le vocable d'Ebook. Rien moins qu'un espace de 1200 m², baptisé Lectures de dem@in, lui avait été consacré par les organisateurs du Salon. Ce n'était pas la première fois que les livres électroniques s'affichaient Porte de Versailles : déjà lors de l'édition 2000, les premiers spécimens du genre avaient créé la sensation, et causé une certaine panique chez les éditeurs. Il est vrai que les fabricants prédisaient carrément la fin à brève échéance du livre traditionnel. Lourdes, chères, encombrantes, les « merveilles » ne séduisirent au final personne, et l'explosion de la bulle Internet mit un terme provisoire à ces ambitions démesurées.

Mais depuis dix-huit mois, la donne a radicalement changé avec le succès de Kindle. Le géant Amazon a écoulé un demi-million d'exemplaires de sa « liseuse » sur le territoire américain, et affiche clairement ses

ambitions : imposer un nouveau standard. De fait, « l'objet » Kindle séduit : léger (289 grammes), capable de stocker jusqu'à 1500 livres, il est doté d'un rendu impressionnant qui imite à merveille l'apparence de la feuille imprimée. Un clavier permet de prendre des notes, et l'accès Internet de surfer ou de télécharger l'un des 250 000 titres déjà disponibles. Une dernière fonctionnalité permet de choisir entre une voix masculine ou féminine qui lit le texte. Une avancée technologique spectaculaire par rapport aux modèles disponibles, qui ne stockent que quelques centaines de livres et ne permettent ni d'annoter ni de surfer. Et déjà on annonce une kyrielle de nouveaux lecteurs qui entendent bien ne pas laisser Kindle s'approprié la part du lion d'un marché qui promet d'être juteux : Cybook, Sony... tous les acteurs majeurs du secteur parient sur le succès du format. La France, traditionnellement l'un des pays les plus frileux face au livre électronique, et qui n'a d'ailleurs, pour le moment, pas accès à Kindle, est prévenue : cette fois-ci, la révolution est en marche, et elle emportera tout sur son passage.

À paraître en mai 2009

- La beauté du monde
- Nos séparations
- Piège nuptial
- Un homme très recherché
- La rose bleue
- Drôle de mariage
- Le convoi de l'eau
- La couronne verte
- La fin des bonnes manières
- Le premier amour

Nos meilleures ventes depuis janvier 2009

- Où on va, Papa ?
- Le saut du loup
- La vie commence à 60 ans
- Millénium 2
- L'inconnue de la maison-haute
- Le livre d'Hanna
- Charlie n'est pas rentrée
- Travaux des champs

Plaisirs de lectures

- Tranchecaille... (Grasset)
- Martin Eden (Phebus)
- La théorie du panda (Zulma)
- Une vie à coucher dehors (Gallimard)

Ces livres ne font pas toujours partie de nos prochaines parutions, mais nous sommes heureux de vous informer de notre plaisir à les lire.

Ils sont en avance !!

Fujitsu vient de lancer au Japon le Flepia, le livre à papier électronique en couleurs. Pour plus d'informations, cliquer [ici](#)

NOTRE SITE EVOLUE :
Les bibliothèques disposent maintenant d'un accès personnalisé sur le site (ici), avec identification, pour passer leur commande directement. Pour obtenir vos identifiants, merci de contacter par téléphone Joëlle Soria au 01.30.36.75.69.

PROCHAIN DOSSIER

Les livres intergénérationnels

Voire... Car si l'Ebook semble l'instrument idéal pour l'homme moderne, fatalement pressé, et permet un remarquable confort de lecture pour des documents type contrats, manuscrits ou textes juridiques et médicaux, il faut bien reconnaître que l'offre en termes de titres disponibles est très décevante pour un gros lecteur : 3000 titres à peine pour la Fnac, 55 000 pour Hachette Livre... Une goutte d'eau face aux trente millions d'ouvrages que compte le domaine public. Mais là aussi, des solutions s'esquissent : les éditeurs numérisent leur fond, et d'ambitieux projets visant à numériser et mettre en ligne le contenu de bibliothèques entières, à l'image du programme européen Gutenberg, émergent. Et ce serait d'ores et déjà cinq millions de livres qui deviendraient disponibles, par un biais ou un autre, sur le net.

Autre argument de poids en faveur des livres numériques : des coûts, et donc un prix, nettement inférieurs, et une empreinte environnementale bien moindre, puisque l'on ne consomme pas de papier, et qu'il n'y a ni stockage ni transport. Un signe qui ne trompe pas : des librairies, hier encore les gardiennes du temple du support papier, commercialisent des ouvrages en téléchargement, comme le Divan dans le XV^e arrondissement de Paris. Et l'auguste maison Gallimard elle-même planche sur un projet numérique que l'on dit d'envergure.

Si l'on se prend à rêver, les possibilités offertes semblent presque sans limites : lecture sur les portables ou les baladeurs numériques, romans interactifs, échanges avec les écrivains... Désincarné, virtuel, froid, rétorquent les amoureux du papier, accros à la sensualité de l'objet-livre, au rituel presque amoureux qu'il peut susciter. On les rassure : sa disparition n'est pas pour demain. Mais ces nouveaux supports sont autant de possibilités d'enrichir et de renouveler le dialogue qui s'instaure entre un livre et son lecteur, à explorer avec curiosité et sans *a priori*.

Dans les bibliothèques, la réflexion s'engage, bien sûr. Mais la multiplication des standards, la pauvreté de l'offre, les prix peu attractifs des livres disponibles, l'ergonomie encore balbutiante des liseuses actuelles, qui nécessite parfois une bonne dose de persévérance de la part du lecteur, font que le livre papier a encore de beaux jours devant lui au sein de l'institution "Bibliothèque".

Et les gros caractères, dans tout cela ? Bien sûr le concept est très séduisant sur le papier (enfin, sur l'écran !) Néanmoins, là encore, visibilité n'est pas lisibilité et lire du gros caractère sur un écran grand comme un livre de poche rend parfois la lecture quelque peu éprouvante. Tout reste donc à faire pour séduire le lecteur habitué au confort du livre en gros caractères...